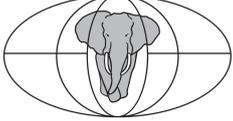


échos sauvages

Journal de l'association Terre & Faune

N° 27 - Mai 2017

Terre et Faune



ÉDITO

Catherine Tschanen
présidente

La citation
du mois

«Une aide n'arrive
jamais trop tard».

(parole maasai)



Ont participé à
ce journal:

Catherine
Tschanen
Isabelle Chevalley
Nathalie Mollinet
Francis Ray,
graphiste

Vivre tous ensemble en harmonie

Vous connaissez l'histoire des 4 frères harmonieux racontée par Bouddha à ses disciples. Pour vivre en harmonie, toutes les créatures de la planète doivent apprendre à s'écouter, à se respecter, à créer des liens d'amitié et à partager équitablement les ressources qui leur ont été données en héritage.

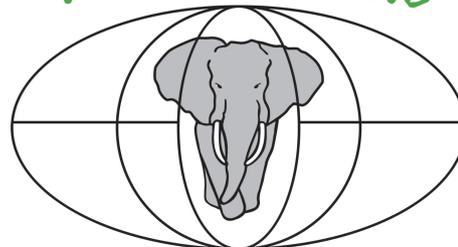
Les humains feraient bien de s'inspirer et de respecter, enfin, les autres millions d'espèces qui partagent la planète Terre et qui en assurent l'équilibre vital.



Cette année, le destin des éléphants et des savanes africaines est à la Une des préoccupations. Selon les associations de protection de la nature, plus de 20'000 éléphants ont été massacrés pour leur ivoire en 2015 et des chiffres similaires ont été avancés les années précédentes. Leur nombre a décliné d'un tiers en 7 ans. Moins de 400'000 éléphants subsistent encore en Afrique. Leur survie va dépendre des décisions politiques et économiques internationales et de leur application.

En attendant que tout ce beau monde délibère et trouve enfin un consensus digne de bon sens, Terre & Faune et ses alliés africains ont décidé d'agir en toute urgence.

Terre et Faune



HONEYGUIDE



FOUNDATION FOR ECONOMIC
AND ENVIRONMENTAL
STEWARDSHIP (FEES)

**Tous engagés pour que les éléphants ne disparaissent jamais
des savanes africaines.**

Le dédommagement des paysans et des informateurs, deux mesures efficaces

En 2016, la Wildlife Protection Society of India (WPSI), notre partenaire de terrain, a investigué 132 décès de tigres à travers toute l'Inde, dont 50 cas dus au braconnage. C'est une augmentation considérable comparé à 2014 (23 décès) et 2015 (26 tigres tués). Les investigations en 2016 ont cependant montré que malgré l'augmentation générale des cas de braconnage ces deux dernières années, les bandes de trafiquants de tigres se sont tenues à l'écart des parcs de l'Inde centrale où la surveillance de la WPSI est maximale. Terre & Faune est heureuse de contribuer à la protection de cette région grâce à la brigade qu'elle finance au Madhya Pradesh. Ces bandes se sont recyclées vers le braconnage de pangolins, l'exploitation illégale d'arbres santal et le commerce lucratif des narcotiques. Le braconnage des léopards reste aussi élevé: 154 cas sur les 436 décès de léopards recensés en 2016 lui sont attribués.

La WPSI qui assiste les agences gouvernementales dans leur lutte contre les crimes animaliers, a organisé de nombreux ateliers de formation pour les officiers de police et du département des forêts. En 2016, elle les a assistés dans 21 cas de braconnage, 15 en Inde et 6 au Népal, qui ont conduit à l'arrestation de 59 criminels notoires (43 indiens et 16 népalais).

La WPSi a fait de gros efforts cette année pour diffuser à large échelle son programme de récompenses qu'elle alloue à toute personne les informant secrètement d'actes ou d'intention de braconnage menant à l'arrestation de trafiquants. En février, ces informations

ont permis de faire une grosse saisie d'écaillés de pangolins à Katni, près de Bandhavgarh, et de mettre au grand jour une nouvelle technique de braconnage qui consiste à planter des clous d'acier et des explosifs dans de grandes pommes de terre. Avec l'empoisonnement des mares, ces techniques barbares menacent tous les animaux de la jungle sans distinction. Grâce au service de renseignement de la WPSI et à l'utilisation de chiens bien entraînés, de nombreuses tentatives de braconnage ont avortés.

Au parc de Bandhavgarh, les descendants de Dhitto et de Sitabachi se reproduisent bien et gèrent leurs affaires de tigres sauvages avec harmonie. Ceci pour autant que rien ne vienne les perturber, ce qui n'a pas été le cas en 2016. En effet, début avril, le directeur de la réserve à tigres de Pench, qui était en visite au parc, n'a rien trouvé de plus intelligent à faire, malgré les avertissements des rangers, que de s'approcher à pied à quelques mètres d'une tigresse flanquée de ses petits. Résultat: elle l'a attaqué de plein fouet pour défendre sa progéniture. Cet incident a eu lieu quelques jours après que Blue Eye, un tigre mâle bien connu, a attaqué le directeur et un officier du parc au cours de leur inspection. Le tigre a été immédiatement tranquilisé mais la dose d'anesthésique était trop forte et il en est mort.



Catherine Tschanen

Le département des forêts a mené trois opérations de sauvetage en novembre 2016. Samrat, un tigre mâle qui s'était trop éloigné des frontières du parc a été capturé et relâché dans une zone plus sécurisée. 3 jours plus tard, un tigre qui avait blessé plusieurs personnes dans un village a été tranquilisé et transféré dans un grand enclos près de Bandhavgarh.

Pareil pour une tigresse qui rôdait dans le village de Kathar. En janvier 2017, lors d'une visite d'une équipe de tournage de la BBC, un villageois a été attaqué par la tigresse Rajbehera. L'équipe l'avait acculée pour pouvoir mieux la filmer. En cherchant à s'échapper, elle a blessé cet homme. La police a dû intervenir pour calmer les villageois et protéger la tigresse qui a été rapatriée à Rajbehra.

Le WPSI a un directeur basé à Nagpur et 3 officiers de terrain à Bandhavgarh, Kanha et Tadoba pour mener à bien son programme de sensibilisation des communautés sur la conservation des tigres. Trois bus agencés d'un équipement audio-visuel permettent à des équipes de formateurs de se rendre régulièrement dans les villages environnants ces réserves pour sensibiliser les paysans à l'importance de la conservation des tigres en leur projetant des films et en leur présentant le programme de récompense pour toute information permettant de lutter contre le braconnage. Les

paysans profitent de leur venue pour exprimer leurs doléances qui sont transmises au département des forêts. Ce programme permet de mieux cerner le problème complexe du conflit faune sauvage/paysans (bétail tué, ravage des cultures, attaques). Il permet aussi de récolter des données précieuses sur les responsables d'actes de braconnage.

Les formateurs profitent de leur visite pour présenter aux villageois le programme gouvernemental de compensations allouées aux communautés victimes de dégâts causés par la faune sauvage. Ils leur expliquent les procédures à suivre pour être dédommagés. Cette formation adéquate des paysans a permis de mettre un terme au problème de corruption des fonctionnaires qui profitaient de leur ignorance. Le dédommagement rapide et correct des paysans a changé drastiquement leur attitude en matière de respect et de protection de la faune. En 2016, 48'000 villageois ont été sensibilisés. ■

La WPSi a reçu 72 dénonciations de braconnage, de trafic de bois ou d'exploitation minière illégale. Grâce à ces informations, 13 saisies menant à l'arrestation de 46 criminels ont pu être réalisées cette année. Une de ses plus grandes victoires a été l'arrestation du braconnier notoire Kuttu Bahelia et de sa famille. Ils étaient impliqués dans le braconnage de tigres en Inde centrale depuis deux générations et condamnés pour des dizaines de cas de braconnage.

En janvier 2017, la brigade spéciale du Madhya Pradesh, financée par Terre & Faune, a découvert un syndicat local de braconniers spécialisés dans l'électrocution de tigres et de léopards. La bande utilisait les dents et les pattes de ces félins pour accomplir de sombres rituels de vodou et de magie noire. 33 personnes ont été arrêtées et inculpées pour le braconnage de 3 tigres et de 3 léopards fin 2016. Plusieurs autres villageois ont été arrêtés pour avoir électrocutés des tigres autour de leur ferme. Une femelle avait 3 petits qui ont pu être rapatriés au sanctuaire de Tala et pris en charge par le vétérinaire responsable. Afin de réussir à les nourrir, ce dernier a placé des biberons de lait à l'intérieur d'une tigresse en peluche, ne laissant dépasser que les tétines. Les petits n'ont rien vu du stratagème et boivent goulûment leur ration journalière, en pétrissant avec délice le ventre en peluche de leur maman de remplacement. 4 autres petits de 17 mois, privés de leur maman, ont dû apprendre à se débrouiller tout seuls dans la jungle. Depuis début janvier, ils ont réussi à chasser 12 antilopes nilgai. Les petits compères, qui ne se quittent pas, ont développé une technique de chasse en équipe efficace. Ils sont devenus la mascotte des touristes. ■



Mowgli, l'ourson recueilli à Agra



Début mars, une maman ourse et son petit de 10 semaines ont été électrocutés à la périphérie de la réserve de tigres Sanjay-Dubri. Des braconniers avaient installé des câbles à haute tension le long des champs et la maman est malheureusement tombée dans ce piège mortel. Elle a été paralysée jusqu'à la taille, alors que son petit, en dehors de quelques brûlures mineures au front et dans le dos, a miraculeusement survécu. Quand l'équipe du département des Forêts est arrivée, elle a trouvé le petit agrippé et tétant sa mère.



Nathalie Mollinet

Ils ont rapidement informé l'équipe de Wildlife SOS de Bhopal qui a tout tenté pour sauver la mère, mais hélas les blessures étaient trop graves. L'ourson traumatisé a été amené au centre d'Agra. Il a été appelé Mowgli et grâce aux soins et à la chaleur donnés par l'équipe, semble bien s'adapter.

Les braconniers, au nombre de six, ont été pistés puis débusqués par des chiens policiers. Les outils nécessaires à leur méfait retrouvés dans leur cahute, ils ont avoué. Ils passeront quelques années en prison.

Le cycle de la vie continue, Mowgli est arrivé et Herbie s'en est allé.

Il avait été recueilli en juillet 2006, sous une pluie battante de mousson. Il faisait partie des ours «dansants» particulièrement brutalisés et a prouvé sa capacité à oublier, voir pardonner pour avancer et finalement devenir une des mascottes du centre. Un des gardiens disait «Te connaître nous fait t'aimer».

A son arrivée, il était traumatisé et semblait incapable de s'adapter. Il resta des semaines terré dans sa cage, terrifié par les gardiens, angoissé par les bruits des autres ours, incapable d'apprécier l'espace de liberté dont il jouissait. Puis Ghanshyam, un nouveau gardien, nous a rejoint. Il s'est pris d'amitié pour Herbie et ils devin-

rent inséparables. Avec des trésors de patience et de douceur (dattes, miel), l'ours prit confiance, se socialisa avec ses congénères et devint le clown de son groupe. A voir ses sauts de joie pour l'accueillir, Ghanshyam était bien son gardien préféré.

Et pour finir quelques nouvelles de notre petite Rose qui a été déplacée dans un grand enclos. Ce fut un fiasco, car forte de son instinct d'animal sauvage et perturbée par ce nouvel environnement, elle escaladait le mur systématiquement et avec succès malgré sa patte amputée. Les gardiens ont compris que Rose était trop curieuse et trop éprise de liberté pour se contenter d'un enclos normal. Ils lui en ont alors conçu un spécialement pensé pour elle et en janvier elle l'a découvert. Elle a été fascinée par les nombreux jouets, les termitières et surtout les plateformes qui lui permettent de prendre de la hauteur pour observer les environs.

Les blessures physiques sont bien guéries, elle n'a plus à subir les lourds traitements et sa guérison psychique est sur la bonne voie. Elle n'apprécie pas la compagnie des humains, à l'exception de son gardien qui a droit à tous ses débordements d'affection. ■



Nos Orphelins en voie de réintroduction à Tsavo

Bonne nouvelle pour les parrains et marraines de Lesanju et de Tassia. Nos deux éléphanteaux sont en bonne voie de réintroduction. Devenus pratiquement autonomes, ils s'adaptent parfaitement bien à leur nouvelle vie d'éléphants libres dans la savane.

La sécheresse ayant été extrêmement rude entre octobre et décembre 2016 à Tsavo, un grand nombre de nos orphelins réintroduits sont venus aux enclos de Voi pour quémander des compléments de luzerne, de copra et d'eau, toujours mis à leur disposition. Début octobre, Lesanju, Taveta et Tassia sont arrivés en avant-garde,



Kenia avec le jeune Araba

au grand dam de la mini matriarche Kenia qui prend son rôle de responsable du groupe des juniors très au sérieux. Ce n'est pas toujours facile pour elle vu l'intérêt et l'attachement que Panda, Bada, Araba et Mudandu portent aux femelles plus âgées du clan de Lesanju. Quand ce dernier se trouve dans les parages le matin, elle incite les petits à boire leur lait en vitesse, évite les jeux usuels qui précèdent le départ en brousse et quitte les lieux au plus vite avant que les ex-orphelines ne fassent leur apparition et kidnappent ses protégés pour la journée.

Mi-octobre, les gardiens ont repéré le reste du groupe de Lesanju (Lempaute, Mzima, Sinya Kivuko, Dabassa et Layoni) au ranch Ngutuni, une zone protégée et délimitée par des barrières construites par le Trust. Comme la région était extrêmement sèche et que l'eau venait à manquer, ils ont décidé de ramener à pied

les orphelins à Voi. Tout le groupe les a suivis avec confiance. Ils sont arrivés au bercail tout excités, en trompétant gaiement. Le soir, alors que Lesanju, Taveta et Tassia revenaient de leur tournée en savane, quelle ne fut pas leur surprise de voir tous leurs copains en train de se délecter de luzerne. C'est la première fois depuis trois mois que le groupe était réuni. Ce mois passé aux enclos leur a permis de rester en excellente condition et de profiter de bons bains rafraichissants. Une fois séchés et recouverts de boue,

ils n'avaient plus à craindre les coups de soleil. Leur seule préoccupation était de se tenir à distance de Ndoria qui n'a pas perdu la mauvaise habitude de mordre la queue de ses copains dès qu'ils ont le dos tourné. >>>



Ndoria

Catherine Tschanen



Cette intense sécheresse a eu des conséquences dramatiques pour les populations d'éléphants sauvages. Les gardiens et l'unité vétérinaire mobile n'ont cessé de parcourir la savane à la rescousse de bébés se trouvant dans un état de déshydratation grave. Pour certains d'entre eux, il était déjà trop tard mais beaucoup ont pu être sauvés. Ces victimes, qui nécessitaient des soins intensifs, ont directement été transférées par avion à l'orphelinat de Nairobi.



Emily

Le 13 octobre, les gardiens ont appris que des troupes s'étaient réunies au pied des collines de Taita, moins touchées par la sécheresse. Une des éléphantesses était blessée par une flèche. L'unité vétérinaire s'est immédiatement rendue sur le terrain pour la soigner. Il s'est avéré que la victime n'était autre que l'ex orpheline **Emily**.



Elle a été opérée sur le champ. Heureusement, la flèche n'était pas empoisonnée et Emily n'a pas eu de séquelle. A part cet incident, tout le troupeau était en forme. Les gardiens

en ont profité pour observer la petite d'Icholta, **Inca**. Elle pétait le feu et semblait super à l'aise au côté de son meilleur ami Safi, le fils de Sweet Sally, né en brousse. Le groupe était entouré par plusieurs troupes d'éléphants sauvages, estimés à environ 200 individus.



Inca et sa maman Icholta

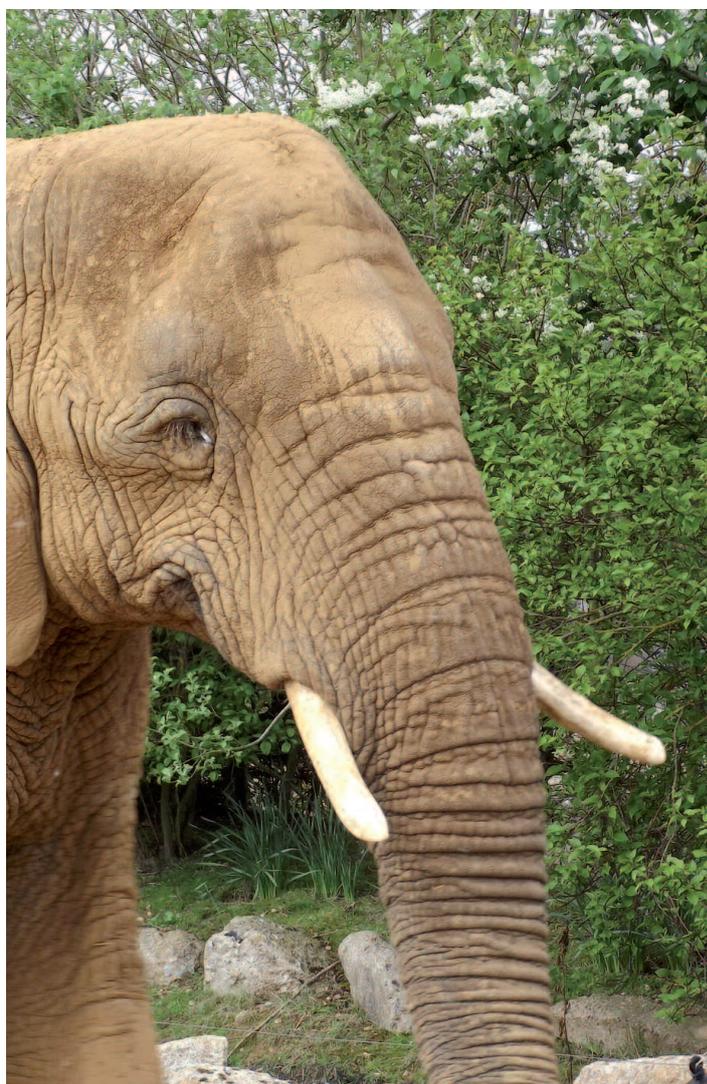
Le 14 octobre, une bonne surprise nous attendait. L'ex orpheline Thoma a donné naissance à son premier bébé sauvage, nommé Thor. Elle est venue nous le présenter aux enclos quelques heures après sa mise bas. Tout le groupe d'orphelins les a accueillis à grands coups de trompette et de grognements sourds, célébrant l'arrivée de ce nouveau membre dans leur unité. Les nounous Mweya et Seraa ont tout de suite fondu devant cet adorable petit, tout dodu et déjà prêt à jouer.

La sécheresse perdurant, les ex-orphelins sont restés dans les environs de Voi jusqu'à ce que les pluies arrivent fin novembre. Le groupe de **Lesanju**, composé de Dabassa, Sinya, Kivuko, Mzima, Layoni, Lempaute et occasionnellement de Taveta et Tassia, en ont profité pour interagir à leur guise avec les orphelins encore dépendants, au grand mécontentement de Kenia qui, malgré ses 9 ans, a décidé de rester pour s'occuper du groupe des juniors. Elle tient à garder pour elle toute seule ses bébés



Lesanju adore Mudanda

d'adoption Araba et Mudanda. Mais voilà; Lesanju adore Mudanda et c'est réciproque. Elle cherche toujours à l'emmener avec elle dans la savane, ne le ramenant aux enclos qu'en fin d'après-midi, ce qui n'est pas pour plaire à Kenia évidemment. On était tous soulagés de voir le groupe de Lesanju rôder autour des enclos pendant cette rude sécheresse qui a fait tant de ravages au sein des éléphants sauvages.



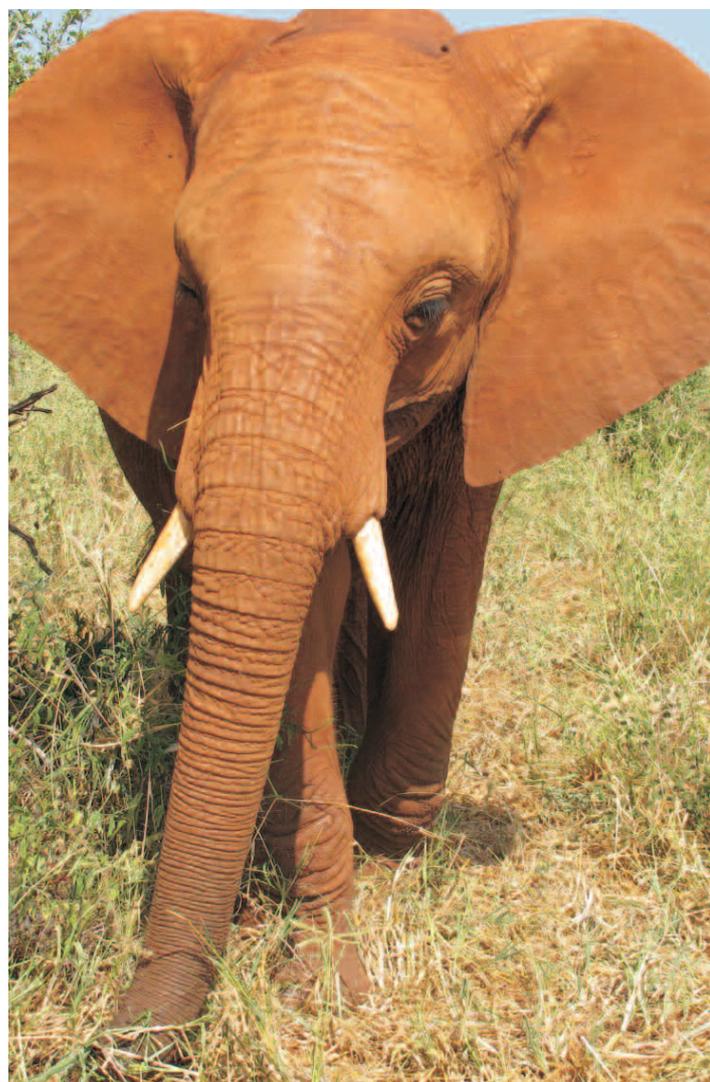
Fin 2016, notre équipe de terrain n'a cessé d'être mobilisée par des sauvetages d'éléphanteaux dont les mères avaient succombés à la sécheresse et qui étaient devenus ainsi une proie facile pour les prédateurs. Le 2 novembre, elle est partie à la rescousse d'un bébé qui s'était empêtré dans la boue profonde d'un point d'eau asséché. Sa famille l'entourait et tentait en vain de secourir l'éléphanteau. Notre vétérinaire et l'unité de terrain ont fini par réussir à l'extraire de son piège de boue et à le rendre à sa mère exténuée et fébrile.

Le même jour, ils ont reçu un appel pour aller sauver une jeune éléphante qui avait été tamponnée par une



Ajali

voiture sur la route de Mombassa. Séparée de sa famille, elle avait plusieurs côtes cassées et était dans l'incapacité de se mouvoir. Il fallait la traiter de toute urgence. Après l'avoir tranquillisée, les gardiens l'ont capturée



pour la transporter à Voi et la soigner. On est heureux d'avoir donné à cette jeune éléphante, baptisée **Ajali**, une seconde chance. Malgré le pronostic réservé du vétérinaire, elle s'en est très bien sortie.



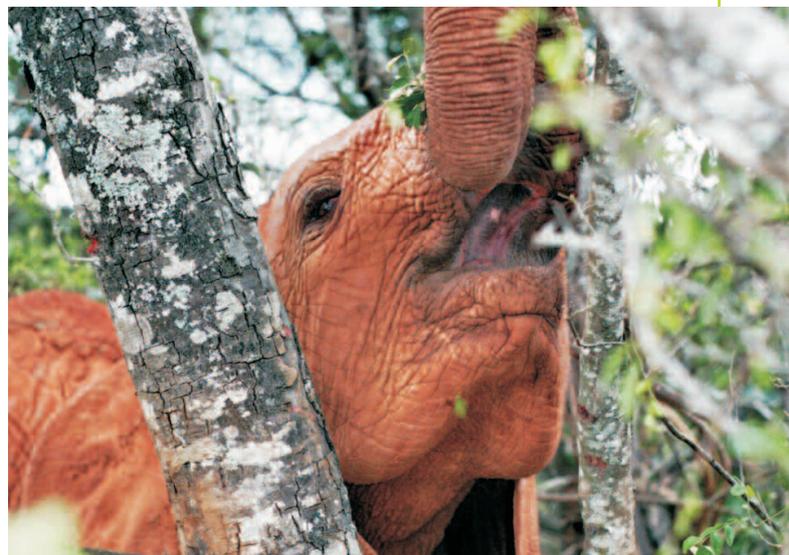
Ajali

Aux enclos, les éléphanteaux rivalisent à l'heure de la tétée et trouvent toutes les ruses possibles pour arriver les premiers au biberon. Par ces températures extrêmes, le moment du bain de boue est attendu avec impatience. Ndi, Ishaq-B et Bada sont les «poissons» du groupe. Un jour, Bada s'est complètement submergé et Ndoria, qui ne l'avait pas vu, a presque marché sur sa tête.



Ajali

Le groupe d'Emily, qui était reparti dans la région des collines de Taita, a refait son apparition aux enclos de Voi le premier décembre. On était soulagés de les voir tous en forme malgré la sécheresse extrême. Seuls quelques membres du groupe manquaient: Thomas et son nouveau-né Thor, et Seera, Lolokwe et Irima. Vu l'apparence détendue d'Emily, on en a déduit qu'ils étaient restés en arrière, marchant d'une allure plus lente pour que Thor puisse les suivre. Dans le mille! Le jour suivant, ils sont tous arrivés aux enclos accueillis à grands coups de trompettes de bienvenue. >>>



Le groupe de Lesanju se mêle souvent à celui d'Emily dans la savane, formant ainsi un troupeau de taille imposante. Lesanju vient régulièrement à Voi pour chouchouter Mudanda et tenir compagnie à Ajali, immobilisée aux enclos suite à son accident de voiture. Parfois, Laikipia se mêle au groupe d'Emily. Quand il fait son apparition aux enclos, les orphelins le laissent passer avec respect, intimidés par son imposante taille. Fin décembre, des pluies abondantes se sont déversées sur toute la région. C'était splendide de voir le parc de Tsavo à nouveau tout verdoyant, offrant ses grandes plaines d'herbes grasses à des centaines d'éléphants dispersés



Laikipia

à perte de vue, tous en forme et revigorés par cette manne naturelle.

Le groupe des juniors encore dépendants a fêté le nouvel an en compagnie du troupeau d'Emily, flanqué de trois mâles sau-

vages, tous apparus aux enclos au petit matin, comme s'ils savaient que c'était un jour de bonne augure. Laikipia, qui passe beaucoup de temps avec des compères sauvages, s'est montré un peu intrusif ces derniers temps, revenant souvent aux enclos en détruisant les barrières pour atteindre l'herbe fraîche poussant de l'autre côté. On a réalisé que son comportement désagréable et inhabituel devait être lié à la présence des trois mâles qui suivent le groupe d'Emily à la trace, très intéressés par la jeune et belle Mweya. La sécheresse a poussé Emily, Icholta et Edie, accompagnées de leur bébé respectif Emma, Inca et Eden, à venir régulièrement boire au point d'eau du Trust. Icholta, amaigrie et affaiblie par la sécheresse et l'allaitement d'Inca, en a profité pour faire une cure de compléments de luzerne ce qui lui a permis de produire plus de lait pour Inca qui est devenu rond comme un ballon. Siria, un ex-membre du groupe d'Emily, a souvent fait son apparition aux enclos en janvier, accompagné de trois mâles. Etre assez confiant pour se détacher de son groupe maternel et se lier à d'autres compères sauvages représente un grand pas dans la vie d'un jeune mâle. Cela prouve que Siria est sur le point de devenir un beau mâle mature. ■



Dernières nouvelles de Manikdoh Center

La construction de la deuxième cage de promenade est achevée et bien appréciée par les trois heureux élus et déjà nous travaillons à un nouveau projet: créer une passerelle reliant un bloc de cages en béton à la première cage de promenade. Cela raccourcira évidemment le temps de promenade de la maman et de ses deux filles, mais permettra à trois léopards supplémentaires de se dégourdir les pattes.

Nous espérons que le gouvernement indien financera un nouveau bloc de 8 à 10 cages, car le nombre de pensionnaires ne fait malheureusement qu'augmenter. Deux jeunes léopards ont été recueillis récemment, portant le nombre de pensionnaires à 34: 11 mâles et 23 femelles.

Sundari – qui veut dire «Magnifique» en sanscrit –, une petite femelle de quatre mois, est arrivée en janvier. Elle avait été repérée par des fermiers, cachée dans un champ de canne à sucre. Les nombreuses tentatives de la réunir avec sa maman se sont révélées infructueuses et la mort dans l'âme, l'équipe du Dr Ajay a dû se

résoudre à l'accueillir au centre où elle y passera sa vie. A deux mois, le léopard est sevré, mais il reste jusqu'à l'âge de deux ans avec sa mère pour acquérir les connaissances suffisantes à sa survie dans la jungle. Elle semble s'être bien adaptée et porte fièrement son nom.

A peine un mois plus tard, un nouvel appel d'autres fermiers et la triste histoire se répète. A son arrivée au centre le petit mâle de trois mois a dû subir un traitement spécifique car il était affaibli. Il est en attente d'un nom qui correspondra à son tempérament.

C'est désolant de penser que ces deux petits ne pourront retrouver la liberté, mais au moins ils sont vivants et en bonne santé.

Durant les six derniers mois, le vétérinaire Ajay et son équipe ont sauvé plusieurs léopards tombés dans des puits ou en conflit direct avec des villageois. Six petits ont pu retrouver leur mère. Ils ont continué également le programme de sensibilisation auprès des fermiers locaux ainsi que la formation du personnel du Département des Forêts.



Nathalie Mollinet



L'avenir des éléphants: une affaire de politique et de commerce international. Mais pas seulement...

Un accord international historique a été pris par les pays signataires de la CITES pour fermer les marchés domestiques d'ivoire responsables du braconnage et du trafic illégal de produits dérivés d'éléphants. Les pays qui font partie de la «Coalition pour les éléphants d'Afrique» incluent la Chine, les USA, 29 pays d'Afrique dont le Botswana, préalablement grand exportateur d'ivoire, l'Europe et le Royaume-Uni. Voilà pour la théorie. Que se passe-t-il maintenant en pratique.



Catherine Tschanen

L'Afrique, l'Inde, la Chine, les Etats-Unis et la France ont fait des efforts énormes et exemplaires en prenant des mesures drastiques pour fermer leurs marchés domestiques de l'ivoire. Le reste de l'Europe et le Royaume-Uni par contre sont à la traîne.

LA CHINE, premier consommateur d'ivoire de contrebande au monde.

«Afin de mieux protéger les éléphants et mieux combattre les trafics, la Chine va arrêter peu à peu la vente et la transformation à des fins commerciales d'ivoire et d'objets en ivoire», et ce d'ici fin 2017, a indiqué le gouvernement du régime communiste. Une première vague d'ateliers et de vendeurs devront cesser leurs activités dès le 31 mars, a-t-il précisé, et les autres devront faire de même «dans les délais impartis».

L'interdiction totale affectera «34 entreprises de transformation de l'ivoire et 143 centres de commerce, des dizaines devant fermer d'ici mars 2017», a assuré Chine nouvelle.

La Chine continuera cependant d'autoriser des ventes aux enchères d'antiquités en ivoire dûment identifiées et provenant de «sources légitimes», un processus placé sous «étroite supervision», a indiqué le gouvernement chinois.

L'ivoire est très recherché en Chine, où il peut atteindre jusqu'à 1'050 euros le kilo. Il est considéré comme le symbole d'un statut social élevé. La forte demande du pays alimente le massacre de dizaines de milliers de pachydermes africains par an. Entre 800 et 900 affaires de contrebande d'ivoire sont mises au jour en Chine continentale chaque année, selon les statistiques des douanes. Et plus de la moitié des entreprises engagées dans le commerce légal de l'ivoire sont aussi impliquées dans des transactions illégales.

Cette décision concernera-t-elle aussi Hong-Kong, territoire chinois doté d'une large autonomie et de ses propres lois ou Hong-Kong en profitera-t-elle pour devenir le marché favori des trafiquants pour blanchir l'ivoire illégal sous couverture du commerce légal de l'ivoire?

LES ETATS-UNIS, deuxièmes plus gros consommateurs d'ivoire illégal après la Chine, ont annoncé en juin 2016 une interdiction presque totale du commerce d'ivoire provenant d'éléphants africains, avec toutefois de notables exceptions comme les antiquités.

EN EUROPE, les députés européens ont réclamé le 2 mars 2017 l'interdiction «totale» du commerce de l'ivoire d'éléphant «à la fois dans et en dehors» de l'Union européenne.

«L'Union européenne doit mieux utiliser son propre cadre juridique pour protéger la nature», ont-ils



estimé. Les députés appellent à renforcer le volet douanier du plan d'actions. Ils recommandent d'accroître l'aide fournie aux autorités douanières des pays tiers (capacités, formations et informations renforcées) et de prévoir des «ressources suffisantes» pour lutter contre ces trafics dans l'UE. Ils appellent aussi «à impliquer le secteur privé» dans cette lutte, notamment via l'engagement des marchés en ligne. «La criminalité en ligne liée aux espèces sauvages fait peser une menace croissante sur les éléphants, les rhinocéros, les amphibiens, les reptiles et les oiseaux», ont prévenu les députés...».



Au Royaume-Uni, les objets en ivoire datant de plus de 70 ans sont considérés comme faisant partie de l'histoire culturelle du pays et font office d'un commerce très lucratif. Le Royaume-Uni est de loin le plus grand exportateur d'objets antiques en ivoire. Son marché représente 54% du commerce européen (25'351 objets vendus entre 2006 et 2015). On comprend pourquoi les autorités du pays ne sont pas prêtes de signer une interdiction totale de la vente de l'ivoire.

Le fait de faire de telles dérogations soutient indirectement le commerce illégal de l'ivoire. Il est en effet très difficile pour les officiers des douanes de faire la différence entre un objet en ivoire datant d'avant ou d'après 1947, surtout que l'ivoire récent est fréquemment et délibérément vieilli et déguisé en ivoire antique. Entre 2011 et 2014, 4'500 objets d'ivoire trafiqués en ivoire ancien destinés à la Chine, à Hong Kong et au Vietnam ont été interceptés en Europe avec des certificats falsifiés.

Pendant ce temps sur le terrain, alors que les gouvernements délibèrent dans les salles de congrès, n'arrivant pas à renoncer aux bénéfices qu'ils tirent des dernières reliques d'ivoire, même si ce choix devait définitivement mettre fin au peuple éléphant, avec toutes les conséquences économiques que sa disparition engendrerait en Afrique, de vaillants gardes faune risquent leur vie pour lutter d'arrache-pied contre des braconniers puissamment armés, n'ayant pour seul but dans la vie que de s'enrichir.

Le Kenya et la Tanzanie hébergent le tiers des éléphants d'Afrique de l'Est. Le David

Sheldrick Wildlife Trust, que Terre & Faune soutient depuis 16 ans, fait un travail remarquable et si la population d'éléphants est en légère hausse au Kenya, c'est en majorité grâce à Daphné et à sa famille. Entre le Sud Kenya et le nord de la Tanzanie, de nombreux couloirs de migration longent la frontière et traversent la Tanzanie par le corridor de Kitenden, à Enduimet. Toutes ces terres sont habitées par le peuple Maasäi.

Arriver à protéger cette zone internationale avec le soutien des Maasäi reviendrait à assurer la survie d'une centaine de milliers d'éléphants. Et nous sommes sur le point de réaliser cet exploit.

Vous avez pris connaissance dans notre dernier journal de notre projet destiné à renforcer les mesures de protection des éléphants dans la région de gestion de >>>





par notre projet. Elle travaille déjà à Amboseli au Kenya, où elle a construit 5 bomas pour recevoir des écotouristes, une hutte artisanale pour les femmes, un réseau internet pour vendre leurs bijoux, une hutte école pour les enfants, un puits... QOA est prête à investir dans des infrastructures identiques à Enduimet. Une aubaine!

Inutile de dire que ce projet sera sans pareil. En élevant le niveau de vie des communautés maasäi vivant du sud Kenya au nord de la Tanzanie grâce au développement de l'écotourisme et à la protection de leurs cultures, nous assurerons la protection des éléphants de toute la région.

la faune d'Enduimet. On comprend que cet objectif ne puisse être atteint sans améliorer le niveau de vie des communautés indigènes en protégeant les fermes et les cultures agricoles et en développant l'écotourisme.

Les Maasäi sont des guerriers et ils ne manqueront pas de s'allier pour lutter contre des braconniers qui mettraient en péril leur nouvelle source de revenus. ■

Et bien le projet a démarré début 2017. Terre & Faune a déjà envoyé 14'000 Frs sur le terrain et travaille dur pour élaborer des dossiers en français et en anglais qu'elle a envoyé à différents sponsors potentiels. Encore un grand merci à tous les membres de Terre & Faune qui ont déjà versés des dons. Une autre bonne nouvelle: la fondation française QOA (Quand On Aime) a été enthousiasmée




Suki

pour Terre et Faune

101 espèces animales en peluche !!!

vendues au bénéfice de la protection des animaux

mercredi-jeudi-vendredi : 13h30-18h30
samedi : 10h-13h




Temple 10 Bevaix

Bulletin d'inscription

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- Devenir membre de l'association Terre & Faune (50.- CHF par année, 30.- CHF pour les enfants)
- Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- Faire un don (5.- à 500.- CHF ou au-delà).

Voici mes coordonnées:

Nom

Prénom

Rue

NP et Localité

Téléphone

Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à: Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George, ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

CCP N° 17-495030-8

